

# **Pérégrination pour l'Amour de DIEU ... et de la Bretagne !**

*Le chemin que j'emprunte le Christ le prend...*

*Puisse la contrée où je me trouve être sans soucis sans peine.*

*Puisse la Trinité me protéger où que je sois Père Fils et Saint Esprit.*

*Ange lumineux, chemine avec moi chère présence et soit avec moi dans chaque rencontre.*

*Dans chaque relation je vous prie qu'aucun poison ne m'atteigne.*

*Les neuf chœurs des Saints Anges des Cieux.*

*Les dix forces de la puissante Terre.*

*Favorable compagnie venez avec moi,*

*Ainsi le Seigneur ne sera pas en colère contre moi.*

*Puis-je arriver en chaque Lieu Saint et rentrer en ma demeure,*

*Puisse chaque chemin devant moi être aplani.*

*Homme Femme Enfant accueillez-moi !*

*Un Vrai Bon Voyage !*

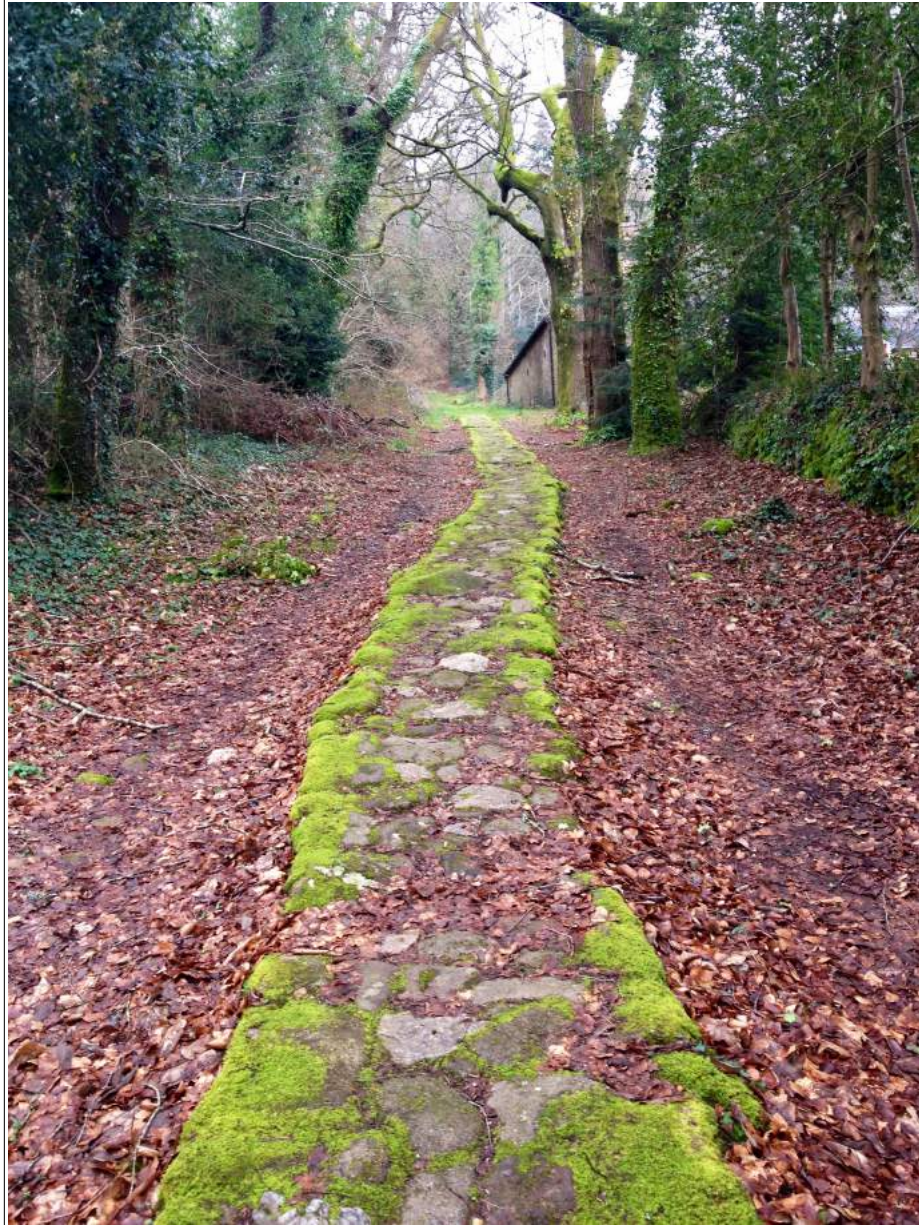
*Aisément le Juste Seigneur nous montre la route, le chemin...*

*St Colomba d'Iona*

Parce qu'il fallait bien réenchanter par une onde de prière notre Bretagne, il m'a semblé impérieux et nécessaire en ces temps de trouble et de confusion, de quitter une Terre Sainte pour en retrouver une autre et remettre ainsi mes pas dans ceux de nos Glorieux et Saints Pères dans la Foi : Corentin, Patern, Samson, Malo, Briec, Tugdual et Pol !

Ce TRO-BREIZ, telle une immense Troménie, se devait de commencer là où tout commence et c'est ainsi que le 15 février dernier, en la fête de la Présentation de Jésus au Temple selon le calendrier Julien, la bénédiction me fût donnée de quitter La Trinité, près de Plouzané, pour une pérégrination de près de 2 mois autour de nos sept antiques et traditionnels évêchés.

Voulant aussi, remettre ce chemin entre les mains de l'Éternelle Providence, il m'a semblé salutaire de partir aussi léger que possible : c'est ainsi qu'accompagné d'un modeste sac monastique et d'un parapluie, avec en plus quelques offrandes, je m'engageai sur le chemin.



La voie s'est ouverte à moi tout d'abord en direction des hauteurs de l'Arrée et de la Montagne St Michel ; puis vers Quimper, ensuite vers Vannes, puis vers Dol, St Malo, St Brieuc, et pour finir, jusqu'à Tréguier et St Pol de Léon.

N'ayant prévu aucun hébergement mais avançant selon l'injonction évangélique de rechercher d'abord le Royaume de Dieu et sa Justice, chaque jour la lumière devait se faire sur le moyen de passer une nuit paisible et réparatrice, et je regarde maintenant avec surprise et gratitude comment la main divine a tout conduit avec sagesse et sollicitude !

Je ne cacherai pas les difficultés inhérentes à cette voie qui nous mène de dépassements en dépassements mais qui, si elle est abordée avec le discernement, l'abandon et le

courage qui conviennent, apporte son fruit en son temps...

Est-il besoin de rappeler que la prière, première nourriture du pèlerin, est là toujours offerte pour donner force et éclairage en toutes circonstances, et aider à mener à terme ce genre de pérégrination?

Après avoir évoqué ces quelques opportunes dispositions, arrive enfin le jour du départ, face à face attendu et appréhendé à la fois, où la réalité de la condition de pèlerin le met d'emblée devant ce qu'il lui appartient d'accomplir...

C'est alors que vents et marées apparaissent, mais aussi brise légère et senteurs du soir, blancheur du matin et splendeur de midi. Chaque jour, tel le premier matin du monde, est offert à notre étonnement voire à notre jubilation afin de le traverser, de le visiter aussi avec toute l'attention et l'émerveillement que nous pouvons lui offrir. J'ai été surpris de voir avec quel à propos le pèlerin s'inscrit tout naturellement dans ce paysage qui doucement se dévoile et qui, un peu comme lui, est à la fois toujours changeant et toujours le même !

Et que dire de ces rencontres imprévisibles, qui jalonnent heureusement chaque journée et apportent leur lot de joie partagée, de peine accueillie, d'échange imprévu mais ô combien riche de leur grande improbabilité !

Il a fallu aussi tous les soirs batailler contre la fatigue, le rejet, le doute, l'appréhension et toute l'incertitude qui tentent bien souvent de cerner l'esprit et le cœur, et de venir à bout des meilleures intentions ; c'est bien là, dans cette confrontation avec "le monde" que se manifeste, à travers l'espérance au sein même de l'improbable ... l'irruption de l'inattendu !

Et le miracle arrive...

Passage des ténèbres à la lumière lorsque la porte est ouverte et la confiance gagnée, la bienvenue souhaitée et l'espace partagé !

Moments d'allégresse, où disponibilité et attention sont de rigueur lorsque repos et sommeil pourraient être convoités... Qu'importe ! Il apparaît bien souvent dans ces moments de réelle proximité que toute fatigue se suspende comme par enchantement et qu'une onde de fraîcheur soit offerte ... mystère et grâce de Visitation ?

Et puis, rapidement après ces premiers contacts, au fur et à mesure que la soirée s'avance, la relation devient plus profonde et authentique, les cœurs s'ouvrent pour se rejoindre par des voies respectives bien différentes, dans une proximité pour ne pas dire une vraie communion sur l'essentiel !

Heureuse évidence aussi dans la complémentarité des appels des vocations, qui reçoivent un éclairage insoupçonné suscité par le mystère de la rencontre

Dilection divine aussi ... encourageant ce qui arrive !

Et puis vient le repos de la nuit où, dans une paix bienfaisante et réparatrice, toute la richesse et la complexité du jour vécu trouve harmonieusement sa place.

Heureuse alchimie opérant un véritable renouveau ...

Abandon aussi entre les mains célestes, le cœur habité par un cantique de Syméon qui révèle tout son sens et sa réalité devant les merveilles du jour qui s'en va ... du jour qui arrive !

Parce qu'un jour nouveau arrive, unique et irremplaçable où tout en puissance est possible et en devenir, où tout est devant nous comme déjà donné, et pourtant en attente... d'une mystique et bien réelle étreinte !

Et la route de nouveau s'ouvre, infinie et matinale, vagabonde et sans limite, sinueuse et pèlerine, toujours offerte et généreuse, âpre parfois mais authentique : route de prière et de recueillement, route de méditation et de rencontre, route de joie et de poésie...



*"Pourquoi cette impatience des limites  
Quand tout ce qui existe  
N'est qu'un commencement  
Le détachement soit ton lot  
L'exil ta demeure  
Deviens ce va-nu-cœur  
Sans feu ni lieu*

*Qui marche incognito  
Dans la complicité des humbles  
Suis ton ombre  
Gardienne veuve du futur  
Et souviens-toi que tu es étranger  
Que tous les vents sont apatrides "*

*Gilles Baudry*

Et pour conclure cette rapide évocation comment ne pas mentionner celle sans laquelle rien ne se serait fait et qui n'attend que nous pour révéler toute sa splendeur :

A la Foi de nos Pères  
Hommes de Bretagne !  
Nous tiendrons bon toujours !  
Pour la Foi de nos Pères  
Et autour de sa bannière  
Nous nous serrerons tous !  
Foi aimée de nos Pères !  
Jamais nous ne te renierons !  
Plutôt mourir !

**+ PAIX + Moine Rasophore Pierre**